

A painting depicting a person standing on a small, isolated rock in a dark, stormy sea. The person is holding a large, bright flame that illuminates the scene. The sky is filled with dark, swirling clouds, and a crescent moon is visible in the upper right corner. The overall mood is dramatic and spiritual.

Dans la puissance de l'Esprit Saint...

«Vous serez mes témoins!»

*Revue du Renouveau charismatique catholique*

*Diocèse de Rimouski*

## SOMMAIRE

- 03 Vœux de Noël
- 04 L'Esprit Saint, Eau vive  
Paul-Émile Vignola, ptre  
répondant diocésain
- 06 À chacun-e son étoile  
Monique Anctil, r.s.r.,  
responsable diocésaine
- 08 «Veillez et priez» (Mt 26,41)  
Pierre-Marie Vill
- 09 Écho des groupes
- 10 L'Étoile Espérance  
Tagore
- 11 Là où naît Dieu, fleurit la miséricorde  
Pape François
- 13 Exhortations de Jésus : Veillez et priez  
Myriam J.
- 14 Marie, femme de l'attente  
Tonino Bello
- 15 Pour une Église synodale

## Abonnement à la revue «Vous serez mes témoins!»

4 parutions par année

Vous pouvez vous abonner  
à l'adresse suivante :

**Renouveau charismatique**  
300, Allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3  
ou 581-246-8657

[monique.anctil@cgocable.ca](mailto:monique.anctil@cgocable.ca)

**IMPORTANT** – Bien préciser votre choix.










Vous pouvez recevoir la revue gratuitement par  
adresse électronique (libre de faire un don).



Vous pouvez recevoir la revue par adresse  
postale au coût de 15\$ + 5\$ frais de poste.

«Vous serez mes témoins!» est un excellent  
instrument de ressourcement, de formation et  
d'information. MERCI de vous abonner et de le  
faire connaître.

Pour que le monde soit plus beau...   

Seigneur, je voudrais allumer des étoiles dans la nuit. 

- Une étoile du regard pour un peu de lumière dans le cœur de celles et ceux à qui personne ne fait jamais attention;  
- une étoile d'écoute pour un peu de chaleur dans le cœur de celles et ceux à qui personne ne donne du temps; 
- une étoile de parole pour un peu de joie procurée par quelques mots d'encouragement, de mercis, de tendresse; 
- une étoile de service pour un peu de partage avec des mains qui se tendent, qui travaillent, qui s'unissent;  
- une étoile de parfum pour respirer à fond la vie, pour admirer et ressentir les merveilles qui nous entourent.   

Je voudrais, Seigneur, allumer juste quelques petites étoiles pour conduire le monde jusqu'à Toi.   

## *Avec Lui, espérer encore*



Au cœur des tribulations de notre histoire,  
demeurons fermes dans une joyeuse espérance  
car la promesse de Dieu se réalise pour nous aujourd'hui :  
«Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière;  
sur les habitants du sombre pays une lumière a resplendi» (Is 9,1).

Restons éveillés et vigilants dans la prière  
pour accueillir l'Emmanuel, Dieu-avec-nous,  
qui désire faire sa demeure en nos cœurs, mais aussi dans notre Église et notre monde.

Quittons notre robe de tristesse et revêtons celle de l'espérance!  
Jésus Lumière vient percer nos ténèbres et aucune obscurité ne peut l'arrêter.

Avançons avec cette certitude que l'Emmanuel  
demeure jour après jour la Lumière qui illumine notre foi,  
raffermit notre espérance et rend active notre charité.



Nos vœux s'expriment dans cette prière à Marie de saint Jean-Paul II :

*Marie, Mère de l'espérance, donne-nous Jésus!*

*Fais que nous le suivions et l'aimions! C'est lui l'espérance de l'Église,*

*c'est lui qui vit avec nous, au milieu de nous, dans son Église.*

*Avec toi, nous disons : «Viens, Seigneur Jésus!» (Ap 22,20)*

*Que l'espérance déposée en nos cœurs porte des fruits de paix, de justice et d'amour!*



## *Noël de paix et d'amour!*

### *Année de grâces et de bénédictions!*



*Les membres du comité diocésain,*

*Paul-Émile      Noëlla*

*Monique      Thérèse et Robert*

*Adrienne      Marie*

*Rachel      Michelle      Louiselle*

*Nicole      Danielle*



# L'Esprit Saint, Eau vive

Paul-Émile Vignola, ptre  
Répondant diocésain

Sans eau, il n'y a pas de vie possible. Le symbole de l'eau apparaît dans la Bible comme associé à la présence et à l'action de l'Esprit Saint. Au livre de Joël, nous lisons : «Je répandrai mon Esprit sur toute chair...» (Jl 3,1). On trouve aussi les expressions *baptiser dans l'Esprit* ou encore *renaître de l'eau et de l'Esprit*. L'évangile de Jean a recours à ce symbolisme. Le don de l'Esprit fait par Jésus en croix est mis en lien avec l'eau qui jaillit de son côté transpercé. Sans le dire, Jean applique au sacrifice du Christ la vision d'Ézéchiël de l'eau qui sort du Temple, fait exploser la vie sur son parcours et descend assainir la mer Morte pour la transformer en un fourmillant milieu de vie (cf. Éz 47,1s). Le Christ en croix représente le nouveau Temple de Dieu d'où s'écoulent des *fleuves d'eau vive*.

On découvre dans la Bible une série d'interventions de l'Esprit du Seigneur qui marquent un nouveau départ ou un saut qualitatif dans l'histoire du salut. On peut y voir une sorte «d'histoire de l'Esprit». Ainsi le souffle de l'Esprit agit sur Adam lors de la Création pour en faire un «être vivant», il vient sur Marie dans l'Incarnation et le Christ prend vie en elle, il vient sur Jésus à la Résurrection et fait de lui un «Es-

prit qui donne la vie», il descend sur les Apôtres à la Pentecôte et l'Église prend naissance, il sanctifie l'eau du baptême et l'homme renaît à une vie nouvelle, il viendra sur nous à la fin des temps pour redonner vie à nos corps mortels.

Au seuil de l'Avent, méditons sur le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu et prenons connaissance de tout ce qui nous est alors offert et donné. L'attente d'un sauveur, d'un messie, était vif au sein du peuple élu. «Depuis plus de quatre mille ans», selon un cantique populaire, il était espéré. Les prophètes et les psaumes expriment cette attente. Isaïe prédit qu'il naîtra d'une vierge : «La jeune femme est enceinte, elle enfantera un fils et lui donnera le nom d'Emmanuel» (Is 7,14).



Michée précise même le lieu de sa naissance : «Bethléem-Ephrata, le moindre des clans de Juda, c'est de toi que naîtra celui qui doit régner sur Israël» (Mi 5,11). Plusieurs passages des psaumes décrivent en détail la Passion du Messie : on y trouve la trahison du disciple (Ps 41,10), la soif du supplicié, le fiel et le vinaigre (Ps 69,22), les mains et les pieds transpercés (Ps 22,17). Un des premiers psaumes manifeste la



dignité et le rôle de celui qui doit venir : «Tu es mon Fils, moi aujourd'hui, je t'ai engendré. Demande, et je te donne les nations en héritage, pour domaine les extrémités de la terre» (Ps 2,7-8). À l'Annonciation, l'ange Gabriel ne fait qu'enchaîner quand il dira à Marie : «Tu concevras et enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et on l'appellera le Fils du Très-Haut. Le Seigneur lui donnera le trône de David, son père; il régnera sur la maison de Jacob à jamais, et son règne n'aura pas de fin» (Lc 1,31-33).

Au début du premier évangile, nous lisons : «Marie, sa mère, se trouva enceinte par le fait de l'Esprit Saint» (Mt 1,8). Dans la scène de l'Annonciation, l'archange Gabriel s'incline avec respect devant une humble jeune fille : «Salut, comblée de grâce» (Lc 1,28). Dans sa longue méditation sur ces mots, l'Église en est venue à proclamer le dogme marial que nous célébrons le 8 décembre. Car l'élue du Seigneur devait être toute belle et toute sainte. L'Esprit Saint ne pouvait donc mieux préparer la conception virginale du Fils que par la conception immaculée de la mère. La suite du dialogue montre que c'est par pure grâce, pure faveur, que Marie a été choisie, ce qu'elle proclame dans son Magnificat. Elle pose tout de même une question : «Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais point d'homme?» (Lc 1,34) Plutôt qu'une explication des événements à venir, Marie sollicite une instruction; quelle ligne de conduite attend-on de sa part? Rien d'autre ne lui est demandé que d'acquiescer à l'action divine en se prêtant librement à l'intervention de l'Esprit Saint. Modèle de foi, Marie met à la disposition de Dieu, sans condition ni réserve, toute sa personne. Fuse alors ce mot si attendu

du ciel et de la terre : «Je suis la servante du Seigneur; qu'il m'advienne selon ta parole» (Lc 1,38).

De l'enfant à naître, l'ange proclame : «Il sera grand; on l'appellera Fils du Très-Haut... Il sera saint et sera appelé Fils de Dieu» (Lc 1,32.35). L'Incarnation marque le point décisif de toute l'histoire, le sommet de tous les siècles. Le Fils de Dieu, égal au Père dans la sainte Trinité, va s'abaisser pour prendre une forme humaine en tout semblable à la nôtre, s'enfermer dans le sein d'une femme, afin de vivre, souffrir et mourir en homme. Si l'Esprit Saint ne nous en avait fait la confidence, personne n'aurait osé imaginer pareil mystère. À la suite des bergers et des mages, inclinons-nous, adorons!



La théologie perçoit trois niveaux d'être dans l'enfant de la crèche. Le premier appartient à sa nature divine, il est Dieu. Pour ce qui est des deux autres, reçus en son humanité, l'un est de l'ordre de la nature et fait de lui un homme; l'autre relève de la grâce et fait de lui un saint, la source même de toute sainteté. Le monde divin et celui de la nature se trouvent *ramenés sous un seul Chef* (Ép 1,10) dans l'unité du Christ en qui *habite corporellement toute la plénitude de la divinité* (Col 2,9). L'Esprit Saint et Marie sont les deux sources d'où est sorti Jésus venu chez nous pour que nous ayons la vie, la vie en surabondance (Jn 10,10). À lui, honneur, gloire et louange! Alléluia!

---

***Modèle de foi, Marie met à la disposition de Dieu,  
sans condition ni réserve, toute sa personne.***



# À chacun-e son étoile

Monique Ancil  
Responsable diocésaine

«Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière; sur ceux qui habitaient les pays de l'ombre une lumière a resplendi» (Is, 9,1). Ce verset de la Parole de Dieu peut facilement s'appliquer aux bergers qui veillaient la nuit à la garde de leur troupeau; enveloppés d'une grande clarté, ils décident de prendre la route afin de voir ce que le Seigneur leur a fait connaître. (cf. Lc 2,8-18) Il peut également faire référence à ces trois mystérieux personnages interpellés par un astre lumineux qui se mettent en marche le cœur débordant d'une très grande joie (Mt 2,1-11). Ces récits évangéliques nous sont une invitation à nous mettre en route à la rencontre de la Lumière, ce Dieu Enfant qui vient dans la pauvreté d'une crèche manifester la tendresse de Dieu.

Les Mages, trois sages compagnons de route, «nous aident à élever le regard vers l'étoile et à suivre les grands désirs de notre cœur» (Pape François). La piété populaire en Orient a fait de ces Mages des Rois nommés Gaspar, Melchior et Balthazar représentant les trois grands continents : l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Il s'agit donc de nous qui devons nous mettre en marche puisque dans notre cheminement spirituel, il nous faut sans cesse repartir en nous ouvrant à l'inattendu de Dieu. Notre baptême a fait de nous des êtres royaux mais des rois qui, comme les Mages, «se dépouillent des marques de leur royauté pour se prosterner devant l'Enfant divin» (Anselme Grün).

La longue marche des Mages ne s'est pas faite sans difficulté. Ce fut un pèlerinage difficile et très épuisant mais tellement stimulant pour ces chercheurs de Dieu. Leur cœur était habité par la flamme du désir d'atteindre le but que l'Étoile leur indiquerait : retrouver l'endroit où ils pourraient se prosterner et adorer l'Enfant promis à tous les siècles. On peut ici se poser la question suivante : dans mon périple personnel qu'elle est la force du désir qui m'habite de



rencontrer mon Sauveur et Seigneur et de me prosterner devant lui? À chacun(e) son étoile! Quelle étoile, au cœur de mes nuits, me stimule à avancer «à la recherche de la grande Lumière du Christ»? (Pape François)

**L'étoile de la FOI** est un puissant propulseur. En ces temps que nous vivons, il est important de «cultiver la foi. Il faut aller au-delà, au-delà de l'obscurité, au-delà de la fascination des Sirènes, au-delà de la mondanité, au-delà des si nombreuses modernités, aller vers Bethléem, là où dans la simplicité d'une maison de périphérie, entre une maman et un papa pleins

d'amour et de foi, resplendit le Soleil venu d'En-Haut, le Roi de l'univers» (Pape François).

La foi est un don de Dieu. Elle se cultive; elle ressemble à une plante qu'il faut arroser sinon elle se dessèche et se fane pour ne produire aucun fruit prodigieux. Il est donc vital de nous nourrir aux sources de la vie que sont l'Église, les Saintes Écritures, le Credo, les sacrements, la prière, etc... En puisant à ces sources, nous pourrions nous enraciner dans le Christ en vivant une profonde expérience de rencontre personnelle avec lui. Pour relancer et approfondir notre foi n'hésitons pas à nous joindre à l'une ou l'autre communauté de notre paroisse. La foi au Christ ne nous isole pas; au contraire elle nous conduit vers les autres.

**L'étoile de l'ESPÉRANCE** car «espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec constance» (Rm 8,25). Dans l'Étoile qui se lève à l'Orient, les Mages reconnaissent déjà le Messie promis et désirent lui rendre hommage» (cf. Mt 2,1-2). C'est dans cet esprit qu'ils se mettent en route, fidèles à l'Étoile qui les guide. Pour nous, chrétiens, Noël est une fête de l'espérance. La lumière qui resplendit en la Nuit très sainte, c'est le Christ. C'est lui que nous contemplons dans l'humilité de la crèche. C'est lui qui ne déçoit jamais nos attentes et nous accompagne dans nos épreuves, nos fragilités, notre vulnérabilité.

**L'étoile de la CHARITÉ** car «l'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui» (1Jn 4,9). Le Pape François dit : «Où pouvons-nous rencontrer le Christ? Nous voyons autour de nous des guerres, l'ex-

ploitation des enfants, des tortures, des trafics d'armes, la traite des personnes... Dans toutes ces réalités, dans nos sœurs et frères plus petits qui souffrent par de telles situations, il y a Jésus. La crèche nous expose à une voie différente... : c'est la route de l'abaissement de Dieu, de cette humilité de l'amour de Dieu qui s'abaisse, sa gloire cachée dans la mangeoire de Bethléem, dans la croix sur le calvaire, dans la sœur ou le frère qui souffre».

C'est par la grâce de l'Esprit Saint que les Mages reconnaissent le signe de l'Étoile et se mettent en quête du Messie. Ils le cherchent pour lui rendre hommage et lui offrir des présents symboliques : l'or car ils vénèrent en Jésus le roi du monde, l'encens car ils voient en lui le grand

prêtre qui intercède pour nous auprès de Dieu et la myrrhe pour embaumer les morts, car un jour il vaincra la mort.

À l'exemple et à la suite des Mages sommes-nous prêts à nous mettre en route et à suivre l'Étoile qui nous indiquera la présence du Christ dans les personnes,

les situations et les événements qui parsèment notre route? Par la force de l'Esprit, saurons-nous défier les obstacles qui ralentissent notre marche à la rencontre de ce Dieu qui vient à nous et qui a promis de demeurer toujours avec nous? Laissons briller les étoiles de la FOI, de l'ESPÉRANCE et de la CHARITÉ et nos sœurs et frères trouveront leur propre étoile et se mettront en route à la recherche du Christ Jésus.





Pierre-Marie Vill

## «Veillez et priez...» (Mt 26,41)

Depuis près de deux ans, l'on croirait que notre monde sombre dans le chaos. Nos oreilles, nos yeux, sans parler de nos cerveaux sont soumis à un martelage médiatique en règle à propos d'un unique sujet, la Covid-19.

La pérennité de l'espèce et la lutte contre une banqueroute universelle semblent occuper la première place du palmarès de nos préoccupations.

Toutefois, que ce tohu-bohu ne nous fasse pas perdre les pédales. La Vierge nous exhorte et nous rassure : «Priez mes enfants, priez beaucoup, en effet, car la prière est vie et force pour chacun d'entre vous. Ceux qui prient ne seront jamais abattus par le mal, mais sortiront vainqueurs de chaque bataille livrée». (Revue en route, p 65, no 72)

Le chrétien a pour modèle Jésus, dans ce sens il n'est pas sujet du monde. Il marche à contre-courant, sa fidélité l'expose donc à toutes sortes d'avaries. Le chrétien refuse la fuite en avant, pas question d'appliquer la politique de l'autruche. Les tracasseries matérielles n'éclipsent pas chez lui la conscience que son passage sur la terre est bref : «L'homme! Ses jours sont comme l'herbe, il fleurit comme la fleur des champs. Lorsqu'un vent passe sur elle,

elle n'est plus, et le lieu qu'elle occupait ne la reconnaît plus...» (Ps 103, v.15-16). En outre, notre viabilité et notre quiétude matérielles ne dépendent ni des médecins ni des gouvernements, mais uniquement de **Jésus-Christ Sauveur**.

Le chrétien ne lutte pas seulement pour sa propre félicité mais aussi pour le bonheur de toute l'humanité. Il s'efforce d'être témoin d'espérance, non par des discours creux, mais par la paix et l'amour qui flambent en lui. Les épreuves peuvent surgir de toutes les façons inimaginables et parfois, la solidarité exigera une certaine dose d'héroïsme. Songeons que parfois, c'est peut-être Jésus qui demande l'aumône. La raison et surtout le cœur doivent toujours avoir la prépondérance.

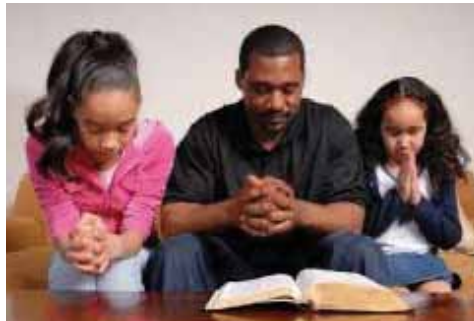


Gardons nos âmes dans la paix en remettant à Jésus tous nos besoins. «Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde» (Jn 16,33).

C'est uniquement par la prière et la fréquentation des sacrements que nous sauvegarderons notre sérénité. Prions afin de recouvrer sous peu nos eucharisties, mais



entretiens prions, pour qu'enracinés en Jésus, nous résistions à la tempête. Si notre Seigneur nous appelle, c'est qu'il veut nous voir persévérer dans la foi, l'espérance et la charité en demeurant bien unis à lui et engagés envers les autres.



temps, afin d'avoir la force d'échapper à tout ce qui doit arriver et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme» (Lc 21,36). Quoique non épargnés, les cataclysmes pour les chrétiens sont purificateurs et leurs tourments offrandes expiatives. Dès

Nous ignorons l'heure ou sous quelle forme arrive la détresse : «Veillez donc et priez en tout

lors, enveloppé de paix, le rayonnement de la joie chrétienne laisse entrevoir la vivante présence de Jésus. \_\_\_\_\_



## *Écho des groupes...*

Le confinement obligé par la pandémie a été assez douloureux pour certaines personnes. D'autres l'ont considéré comme un moment de grâce qui a permis une réflexion salutaire sur l'essentiel dans notre vie de baptisés. À ce moment-ci de notre histoire, l'espérance semble renaître même s'il nous faut demeurer vigilants et fidèles aux exigences sanitaires.

De novembre 2020 jusqu'à la mi-juin 2021, nous avons offert chaque semaine deux rencontres de prière via zoom à deux groupes différents. Les temps de prière autour de la Parole de Dieu proclamée, intériorisée, enseignée et partagée ont été des sources auxquelles nous avons puisé force et courage pour tenir debout en ces temps difficiles. Il faut ajouter que la prière d'intercession au cours de ces rencontres nous a mis en communion profonde avec les grands besoins de l'Église, particulièrement notre Église diocésaine, de l'humanité tout entière et bien sûr de chacune et chacun de vous qui ne pouviez participer à ces assemblées. Personnellement, je témoigne avoir été fortement touchée par la qualité de l'accueil qui se manifestait chaque fois qu'une personne entrait sur la plateforme. La joie de se retrouver se peignait sur tous les visages. Rendons grâce au Seigneur pour cette communion des esprits et des cœurs au sein de ces communautés virtuelles.

Depuis le mois de septembre, plusieurs groupes ont repris leurs activités. Comme il était impossible d'accueillir une personnes-ressource pendant une semaine pour vivre le lancement de l'année pastorale, Paul-Émile Vignola, répondant, et moi-même, responsable, nous avons visité cinq régions afin de nous remettre en marche pour avancer ensemble avec confiance **«sous la mouvance de l'Esprit Saint»** tout au long de cette année 2021-2022. En raison de la pandémie, une région sort fragilisée et je vous invite à la soutenir dans votre prière.

À Rimouski, pour faciliter le respect des consignes sanitaires, nous faisons l'expérience de rassembler les groupes de la ville dans un même lieu, soit la salle Raoul-Roy de l'église Saint-Pie-X, le lundi soir à 19 h 15 (Entrée : porte arrière de l'église). Vous êtes bienvenus.

À chacune et chacun de vous, heureuse et sainte préparation à Noël.



«Il

haut perchée dans le ciel...

Elle était magnifique et brillait de mille feux  
pour tous les passants de la terre!  
Mais un jour, notre jolie étoile tomba sur la terre  
et se trouva égarée en plein champ.  
Qui pourrait la voir maintenant?

Une pauvre femme, toute occupée à ramasser des branches mortes  
pour chauffer la maison, aperçut quelque chose qui brillait un peu.

La femme s'approcha doucement... et de ses mains délicates,  
elle écarta la terre qui écrasait la malheureuse étoile.

Elle découvrit alors une grande lumière  
qui ne demandait qu'à éclairer la terre et le cœur de tous les humains.

La femme dit : - «Oh! Comme tu es belle! Veux-tu venir chez moi?  
Tu éclaireras mes jours et tu rendras courage à mon mari  
quand il rentre de son travail...»

La petite étoile toute soulagée accepta.

Abandonnant ses branches mortes,  
la femme recueillit l'étoile dans ses mains ouvertes en forme de coupe  
et, toute joyeuse, regagna sa maison.

À son arrivée chez elle, elle déposa sa précieuse découverte près d'une fenêtre...

De retour le soir, le mari s'étonna de la vive clarté qui scintillait sur la fenêtre.

En franchissant la porte, il dit : - «Oh! Comme c'est beau!  
Mais que peut bien être cette chose brillante? D'où vient-elle?»

La femme raconta alors toute l'histoire...

- «Elle nous est précieuse cette étoile, dit l'homme.  
Gardons-la pour nous à l'intérieur de notre maison!»

-«Non, dit la femme, mettons-la dehors,  
elle éclairera tous ceux qui passeront près de notre maison.»

Et plus l'homme disait : "Gardons-la pour nous !", plus la clarté de l'étoile diminuait.

Et plus la femme disait : "Mettons-la dehors!", plus l'étoile brillait.

Alors, d'un commun accord, l'homme et la femme  
préparèrent une place sur le rebord de la fenêtre et y déposèrent le brillant trésor.

Depuis ce jour, la petite étoile n'a pas quitté sa fenêtre  
et sa clarté est de plus en plus vive!

Elle éclaire de sa douce clarté tous ceux qui passent sur le chemin...

(Adaptation du conte de Rabindranath Tagore)

## «Là où naît Dieu, fleurit la miséricorde»

Message du Pape François, Noël 2015

Chers frères et sœurs, joyeux Noël!

***Christ est né pour nous, exultons en ce jour de notre salut!***



Ouvrons nos cœurs pour recevoir la grâce de ce jour, qu'il est lui-même : Jésus est le «jour» lumineux qui est apparu à l'horizon de l'humanité. Jour de miséricorde, dans lequel Dieu le Père a révélé à l'humanité son immense tendresse. Jour de lumière qui dissipe les ténèbres de la peur et de l'angoisse. Jour de paix, où il devient possible de se rencontrer, de dialoguer et surtout de se réconcilier. Jour de joie : une «grande joie» pour les petits et les humbles, et pour tout le peuple (cf. Lc 2,10).

En ce jour, de la Vierge Marie est né Jésus, le Sauveur. La crèche nous fait voir le «signe» que Dieu nous a donné : «un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire» (Lc 2,12). Comme les bergers de Bethléem, nous aussi allons voir ce signe, cet événement qui se renouvelle dans l'Église chaque année. Noël est un événement qui se renouvelle dans chaque famille, dans chaque paroisse, dans chaque communauté qui accueillent l'amour de Dieu incarné en Jésus Christ. Comme Marie, l'Église montre à tous le «signe» de Dieu : l'Enfant qu'elle a porté dans son sein et a enfanté, mais qui est le Fils du Très-Haut, parce que «il vient de l'Esprit Saint» (Mt 1,20). C'est pourquoi il est le *Sauveur*, parce qu'il est l'Agneau de Dieu qui prend sur lui le péché du monde (cf. Jn 1,29). Avec les bergers, prosternons-nous devant l'Agneau, adorons la Bonté de Dieu faite chair, et laissons des larmes de repentir remplir nos yeux et laver notre cœur. Nous en avons tous besoin.

Lui seul, Lui seul peut nous sauver. Seule la Miséricorde de Dieu peut libérer l'humanité de nombreuses formes de mal, aux visages monstrueux, que l'égoïsme engendre en elle. La grâce de Dieu peut convertir les cœurs et ouvrir des voies de sortie de situations humainement insolubles.

Là où naît Dieu, naît l'espérance : Lui apporte l'espérance. Là où naît Dieu, naît la paix. *Et là où naît la paix, il n'y a plus de place pour la haine et pour la guerre.* Pourtant même là où est venu au monde le Fils de Dieu fait chair, des tensions et des violences continuent et la paix reste un don à invoquer et à construire. Que tous les peuples divisés puissent reprendre un dialogue direct et arriver à une entente qui leur permette de vivre en harmonie [...].

Au Seigneur nous demandons l'entente là où se vivent de graves divisions et des violences qui affligent les pays. Que l'attention de la Communauté internationale soit unanimement dirigée à faire cesser les atrocités qui, dans bien des pays, fauchent de nombreuses victimes, causent d'effroyables souffrances et n'épargnent pas non plus le patrimoine historique et culturel de peuples entiers. Ma pensée va aussi à tous ceux qui ont été touchés par d'atroces actions terroristes [...]

À nos frères, persécutés dans de nombreuses parties du monde à cause de la foi, que l'Enfant-Jésus donne consolation et force. Ce sont nos martyrs d'aujourd'hui. [...]

Que Noël apporte aussi une paix véritable et offre soulagement à ceux qui subissent les conséquences de conflits et inspire la volonté de porter à leur achèvement les accords pris, pour

rétablir la concorde dans le monde entier. Que la joie de ce jour illumine les efforts de tous les peuples animés par l'espérance; qu'ils continuent avec ardeur à poursuivre la paix désirée.

*Là où naît Dieu, naît l'espérance; et là où naît l'espérance, les personnes retrouvent la dignité.* Pourtant, encore aujourd'hui de nombreux hommes et femmes sont privés de leur dignité humaine et, comme l'Enfant-Jésus, souffrent du froid, de la pauvreté et du refus des hommes. Que notre proximité rejoigne aujourd'hui ceux qui sont le plus sans défense, surtout les enfants-soldats, les femmes qui subissent des violences, les victimes de la traite des personnes et du narcotrafic.

Que notre réconfort ne manque pas à tous ceux qui fuient la misère ou la guerre, voyageant dans des conditions trop souvent inhumaines et risquant souvent leur vie. Que soient récompensés avec d'abondantes bénédictions tous ceux qui, simples personnes et États, s'emploient avec générosité à secourir et à accueillir les nombreux migrants et réfugiés, les aidant à construire un avenir digne pour eux et pour leurs proches et à s'intégrer à l'intérieur des sociétés qui les reçoivent.

En ce jour de fête, que le Seigneur redonne espérance à tous ceux qui n'ont pas de travail - et ils sont nombreux -, et soutienne l'engagement de tous ceux qui exercent des responsabilités publiques dans le domaine politique et économique pour qu'ils mettent tout en œuvre afin de poursuivre le bien commun et protéger la dignité de toute vie humaine.

*Là où naît Dieu, fleurit la miséricorde.* Elle est le don le plus précieux que Dieu nous fait. Que Notre Père céleste a envers chacun de nous. Que le Seigneur donne particulièrement aux détenus d'expérimenter son amour miséricordieux qui soigne les blessures et vainc le mal.

Et ainsi aujourd'hui, ensemble, *exultons dans le jour de notre salut.* En contemplant la crèche, fixons notre regard sur les bras ouverts de Jésus qui nous montrent l'étreinte miséricordieuse de Dieu, tandis que nous écoutons les vagissements de l'Enfant qui nous susurre : «À cause de mes frères et de mes proches, je dirai : Paix sur toi!» (Ps 121 [122], 8).\_\_\_\_\_

## Pourquoi aller à l'église?

Un homme qui allait à l'église a écrit une lettre à l'éditeur d'un journal et s'est plaint que ça ne faisait aucun sens d'aller à l'église tous les dimanches.



«J'y suis allé depuis 30 ans maintenant», écrit-il, «et pendant ce temps, j'ai entendu quelque chose comme 3 000 sermons. Mais, pour tout dire, je ne me souviens pas d'un seul d'entre eux. Donc, je pense que je perds mon temps et que les prêtres perdent du temps en donnant tous ces sermons».

Cela a commencé une véritable polémique dans la colonne «Lettres au rédacteur», autant pour le plaisir de l'éditeur. Elle se poursuit pendant des semaines jusqu'à ce que quelqu'un écrive ceci : «Je suis marié depuis 30 ans maintenant. Ma femme a cuit quelques 32 000 repas. Mais, pour tout dire, je ne me souviens pas du menu entier pour un seul de ces repas. Même si je ne sais pas cela... ils m'ont tous nourri et m'ont donné la force pour faire mon travail. Si ma femme ne m'avait pas donné ces repas, je serais physiquement mort aujourd'hui.

De même, si je n'étais pas allé à l'église pour me nourrir, je serais spirituellement mort aujourd'hui!» Lorsque vous êtes fatigués... Dieu veille sur vous! La foi voit l'invisible, croit l'incroyable et reçoit l'impossible! **Je remercie Dieu pour ma nourriture physique et spirituelle!**



# Exhortations de Jésus :

## Veillez et priez !

(Texte de Myriam J.)



Des écrits de la Première Alliance nous rapportent : *«Sur tes remparts, Jérusalem, j'ai posté des veilleurs, de jour et de nuit, jamais, ils ne se tairont»* (Es 62,6).

Et au cœur des exhortations de Jésus, nous lisons : **«Veillez et priez!»**

Pourquoi nous répète-t-il, avec tant d'insistance, cette exigence-là? *«Ce que je vous dis, je le dis à tous : veillez!»* (Mc 13,37)

### 1. Pour prier et méditer

Le psalmiste se lève pour veiller : *«Je devance les veilles et j'ouvre les yeux, pour méditer ta parole»* (Ps 119 v. 148).

Jésus nous en donne l'exemple : *«En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu»* (Lc 6,12).

Tout chrétien est invité à consacrer à la prière une partie de la nuit, fût-elle très courte, le soir après le jour, ou le matin, avant le jour.

### 2. Pour attendre

Celui qui est venu pour nous sauver est reparti. Mais Il reviendra. Comme l'épouse qui attend le retour de l'époux et reste sans cesse attentive au bruit de sa venue, comment ne pas veiller, dans l'espérance du jour de Dieu? Le chrétien est un homme d'attente.

*«Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure»* (Mt 25,13).

*«Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin; craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine»* (Mc 13,35-36).

### 3. Pour résister

Au moment de son plus grand combat à Gethsémani, Jésus nous demande de veiller. *Et «il vint vers les disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre : Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi! Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible»* (Mt 26,40-41). Notre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera (1P 5,9). Le chrétien est un lutteur. Il doit faire face à l'Adversaire en lui opposant la résistance de la prière, notamment dans la nuit, dont les ténèbres sont le symbole du monde périssable.

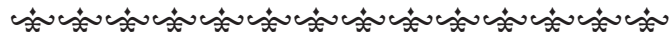
*«Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison»* (Mt 24,43)

### LA BÉATITUDE DE LA VIGILANCE EST PLEINE DE PROMESSES

*« Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir»* (Lc 12,37).

Cela ne s'exerce **pas uniquement pendant la prière nocturne**. C'est moins l'absence de sommeil que la **nécessité de se garder, de demeurer vigilant**. La vigilance est nécessaire dans le combat spirituel, elle nous garde des mauvaises habitudes et des passions auxquelles celles-ci conduisent. Si on ne veille pas immédiatement à combattre un attachement qui semble innocent, une habitude qui paraît anodine, un acte qu'on suppose accidentel, ils deviennent des passions qu'on ne peut plus extirper de notre âme. Dorothee de Gaza au VI<sup>e</sup> s. écrit : *«Je l'ai dit souvent, autre chose est de déraciner une plante qu'on arrache d'un seul coup, autre chose de déraciner un grand arbre [...]. Il faut donc beaucoup de vigilance, de zèle et de crainte pour ne point tomber dans une mauvaise habitude»*.

**Veille et vigilance se rejoignent donc dans un même effort pour purifier le désir et le réorienter vers Dieu à qui il est destiné.**



## *Sainte Marie, vierge de l'attente*



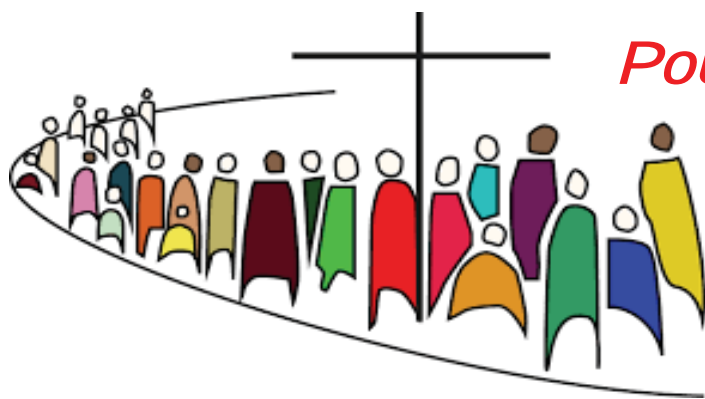
Sainte Marie, vierge de l'attente, donne-nous de ton huile parce que nos lampes s'éteignent. Vois : nos réserves se sont consumées. Ne nous envoie pas chez d'autres marchands. Allume à nouveau dans nos âmes les anciennes ardeurs qui nous brûlaient de l'intérieur, quand il suffisait d'un rien pour nous faire tressaillir de joie : l'arrivée d'un ami lointain, le rouge du soir après l'orage, le crépitement de la bûche, le son des cloches carillonnant les jours de fête, l'arrivée des hirondelles au printemps, le parfum de la lavande qui faisait irruption quand on préparait un berceau.

Si aujourd'hui nous ne savons plus attendre, c'est parce que nous sommes à court d'espérance. Ses sources sont asséchées. Nous souffrons d'une crise profonde du désir. Et, désormais satisfaits des mille succédanés qui nous assaillent, nous risquons de ne plus rien attendre, pas même ces promesses surnaturelles qui ont été signées avec le sang du Dieu de l'Alliance.

Sainte Marie, femme de l'attente, soulage la douleur des mères souffrant pour leurs fils qui, sortis un jour de la maison, n'y sont jamais revenus, tués dans un accident de la route ou séduits par les appels de la jungle; dispersés par la fureur de la guerre ou aspirés par le tourbillon des passions; engloutis par la fureur de l'océan ou bouleversés par les tempêtes de la vie.

Remplis les silences d'Amélie qui ne sait plus quoi faire de ses jeunes années. Comble de paix le vide intérieur de Maxime qui dans la vie s'est trompé sur tous les plans. Essuie les larmes de Patricia qui a cultivé tant de rêves et qui les a vus s'évanouir un à un.

Sainte Marie, vierge de l'attente, donne-nous une âme de veilleur. Sentinelle du matin, réveille dans nos cœurs la passion de fraîches nouvelles à porter à un monde qui se sent déjà vieux. [...] Fais-nous comprendre qu'il ne suffit pas d'accueillir : il faut attendre. Attendre est toujours un signe d'espérance. Rends-nous pour cela ministres de l'attente. Quand le Seigneur viendra, ô Vierge de l'Avent, qu'il nous surprenne, grâce à ta complicité maternelle, la lampe à la main. (Marie, femme de nos jours, TONINO BELLO).



## *Pour une Église synodale*

«Le synode réussira ou échouera dans la mesure où nous ferons confiance ou non à l'Esprit Saint», a prévenu le cardinal Mario Grech, secrétaire général du synode des évêques sur la synodalité. C'est «la participation de tous» qui importe et est

recherchée, a déclaré le Père Dario Vitali, consultant du synode des évêques. Les femmes, a précisé Sœur Nathalie Becquart, sous-secrétaire française du synode des évêques, doivent être des «protagonistes» en tant que membres du Peuple de Dieu.

Sur l'ouverture d'un dialogue jusqu'aux «périphéries», le cardinal Brech explique : «Ce synode va commencer en s'appuyant sur la consultation du Peuple de Dieu, c'est le premier pas, à travers des questions proposées aux Églises locales. C'est la première fois que nous demandons à tous les évêques d'organiser cette consultation si largement.»

Les évêques sont invités, poursuit le cardinal, «à être à l'écoute de tous, et particulièrement de ceux qui sont aux périphéries existentielles». Cette première étape est d'une importance fondamentale, insiste-t-il. «Si nous ne réussissons pas à écouter l'ensemble du Peuple de Dieu dès le premier jour du chemin synodal, tout le reste du travail s'effondrera.»

### **«Faire le voyage ensemble»**

Comment se comprendre alors? «Nous n'avons pas besoin d'être d'accord sur les mots, nous avons juste besoin de nous rencontrer», répond le cardinal Grech. «Le chemin synodal doit être une expérience vécue, plus qu'un concept ou une idée. C'est faire le voyage ensemble.»

Le chemin synodal sera un «dialogue pour partager ce que l'on ressent de l'Esprit Saint en soi, ce que l'on entend que l'Esprit Saint dit en nous». Ainsi, «par ce discernement commun, un nouveau sens de la foi peut être découvert, au-delà des perspectives des individus impliqués». Et en pratique, «la synodalité veut dire que l'on marche ensemble en partageant les poids, les doutes et les peurs de chacun».

### **«L'Esprit Saint va souffler pendant notre synode»**

Le cardinal tient à souligner que «l'objectif du processus synodal que nous commençons n'est pas de répondre à des questions doctrinales mais de chercher à renforcer la communion et l'unité, de creuser la manière dont nous pouvons ouvrir des espaces à la participation de tous, pour enfin proclamer l'Évangile ensemble – ce qui est notre mission à tous».

Ainsi pour être missionnaire «notre regard doit porter sur un style, une méthode d'être ensemble en Église. Une fois qu'on l'aura trouvé grâce au consensus ecclésial, alors la communauté aura des réponses à apporter.» Et ce processus synodal difficile, certes, n'est possible qu'en l'Esprit Saint. «Si on ne croit pas que l'Esprit Saint va souffler pendant notre synode, alors il sera un échec.» \_\_\_\_\_

## *C'est Noël tous les jours*

C'est Noël chaque fois  
qu'on essuie une larme dans les yeux d'un enfant.

C'est Noël chaque fois  
qu'on dépose les armes, chaque fois qu'on s'entend.

C'est Noël chaque fois  
qu'on arrête une guerre, et qu'on ouvre ses mains.

C'est Noël chaque fois  
qu'on force la misère à reculer plus loin.

C'est Noël quand nos cœurs  
oubliant les offenses sont vraiment fraternels.

C'est Noël quand enfin  
se lève l'espérance d'un amour plus réel.

C'est Noël quand soudain  
se taisent les mensonges faisant place au bonheur.

C'est Noël dans nos vies  
quand la souffrance qu'on ronge  
trouve un peu de douceur.

C'est Noël dans les yeux du pauvre  
qu'on visite sur son lit d'hôpital.

C'est Noël dans le cœur  
de tous ceux qu'on invite pour un bonheur partagé.

C'est Noël dans les mains  
de celui qui partage aujourd'hui notre pain.

C'est Noël quand le gueux  
oublie tous les outrages et ne sent plus sa faim.

C'est Noël sur la terre chaque jour,  
car Noël, c'est L'Amour !



*Gloire à Dieu  
Paix sur terre*



*Joyeux Noël !*

*Sainte Année 2022*